



**Assemblée générale
Conseil de sécurité**

Distr. générale
16 novembre 2006
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante et unième session
Points 47, 52 et 62 a) de l'ordre du jour

Conseil de sécurité
Soixante et unième année

**Application et suivi intégrés et coordonnés des textes
issus des grandes conférences et réunions
au sommet organisées par les Nations Unies
dans les domaines économique et social
et dans les domaines connexes**

**Mise en œuvre et suivi des textes issus
de la Conférence internationale
sur le financement du développement**

**Nouveau Partenariat pour le développement
de l'Afrique : progrès accomplis dans la mise en œuvre
et appui international**

**Lettre datée du 15 novembre 2006, adressée
au Secrétaire général par les Représentants permanents
de la Chine, du Congo et de l'Éthiopie
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Nous avons l'honneur de vous faire tenir ci-joint les allocutions prononcées par le Président de la République populaire de Chine, Hu Jintao, le Président de la République du Congo, Denis Sassou-N'guesso et le Premier Ministre de la République fédérale démocratique d'Éthiopie, Meles Zenawi, à la cérémonie d'ouverture du Sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine, ainsi que la Déclaration du Sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine (voir annexe).



Nous vous serions obligés de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme documents de la soixante et unième session de l'Assemblée générale, au titre des points 47, 52 et 62 a) de l'ordre du jour, et comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur et Représentant permanent
de la République populaire de Chine
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(*Signé*) **Wang** Guangya

L'Ambassadeur et Représentant permanent
de la République du Congo
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(*Signé*) Basile **Ikoue**be

L'Ambassadeur et Représentant permanent
de la République fédérale démocratique d'Éthiopie
auprès de l'Organisation des Nations Unies
(*Signé*) Dawit **Yohannes**

**Annexe à la lettre datée du 15 novembre 2006, adressée
au Secrétaire général par les Représentants permanents
de la Chine, du Congo et de l'Éthiopie auprès
de l'Organisation des Nations Unies**

[Original : chinois]

**Allocution prononcée par le Président
de la République populaire de Chine, Hu Jintao,
à la cérémonie d'ouverture du Sommet de Beijing
du Forum sur la coopération sino-africaine**

(Beijing, 4 novembre 2006)

Nous vivons aujourd'hui un jour mémorable. Dans un esprit d'amitié, de paix, de coopération et de développement, les dirigeants chinois et africains se trouvent réunis à Beijing pour évoquer leur amitié et discuter des grandes orientations pour le renforcement des relations sino-africaines ainsi que de la solidarité et de la coopération entre les pays en développement. Je tiens d'abord à exprimer, au nom du Gouvernement et du peuple chinois et en mon nom personnel, mes chaleureux souhaits de bienvenue et mes sincères remerciements à tous les invités et collègues ici présents. J'aimerais également transmettre, à travers les dirigeants africains qui sont parmi nous aujourd'hui, aux peuples africains frères, les salutations cordiales et les meilleurs vœux du peuple chinois.

Le Forum sur la coopération sino-africaine a été créé en octobre 2000 sur l'initiative commune de la Chine et de l'Afrique. Il s'agit là d'une action d'importance première pour approfondir l'amitié traditionnelle et renforcer la coopération sino-africaine. Durant les six années de son existence, deux conférences ministérielles ont été organisées avec succès à Beijing et à Addis-Abeba, et le Forum est ainsi devenu une plate-forme importante et un mécanisme efficace pour le dialogue collectif, l'échange d'expériences en matière de gouvernance, le renforcement de la confiance mutuelle et le développement d'une coopération pragmatique entre la Chine et les pays africains.

Cette année marque le cinquantenaire de l'inauguration des relations diplomatiques entre la Chine nouvelle et les pays africains. Malgré l'éloignement géographique, l'amitié sino-africaine plonge ses racines dans la profondeur des âges et ne cesse de s'approfondir au fil des ans. Le peuple chinois et les peuples africains, persévérants et entreprenants, ont su créer, au cours de leur longue histoire, une civilisation brillante aux couleurs différentes. À l'époque contemporaine, refusant l'asservissement, ils ont lutté vaillamment et inscrit des pages glorieuses de la conquête de la liberté et de l'émancipation, de la sauvegarde de la dignité humaine, de la construction du pays et du renouveau de la nation. Le développement de la Chine et de l'Afrique ont contribué largement à la civilisation et au progrès de toute l'humanité.

Depuis un demi-siècle, les Chinois et les Africains, étroitement solidaires, voient se raffermir sans cesse leur amitié. Les échanges et la coopération sino-africaine se sont développés sur tous les plans et ont donné des fruits abondants. Dans les affaires internationales, la Chine et l'Afrique se sont prêtées confiance et concertées pour défendre les intérêts légitimes des pays en développement.

La Chine a été toujours et fermement avec les peuples africains au cours de leur lutte pour la libération nationale comme dans la construction de leurs pays. L'amitié qu'éprouve le peuple chinois envers les peuples africains est constante et invariable, comme le montrent les faits suivants : depuis la formation des personnels techniques jusqu'à la formation des talents africains, depuis l'aide à la construction du chemin de fer Tanzam jusqu'à la réalisation de divers projets, depuis l'envoi des équipes médicales jusqu'à l'envoi des officiers et soldats chinois pour les opérations de maintien de la paix. Le peuple chinois n'oubliera pas l'appui total des amis africains au rétablissement de la République populaire de Chine dans son siège légitime aux Nations Unies. Il n'oubliera non plus le vœu sincère des pays et peuples africains de voir se réaliser la noble cause de la réunification pacifique de la Chine ainsi que son objectif grandiose de la modernisation du pays.

Aujourd'hui, l'amitié sino-africaine s'est profondément enracinée dans les cœurs de nos peuples. Si cette amitié a résisté à l'épreuve du temps et des aléas internationaux, c'est que nous sommes de part et d'autre toujours restés fidèles, dans le développement de nos relations, aux justes principes de l'amitié sincère, du traitement d'égal à égal, du soutien mutuel et du développement commun.

L'amitié sincère, tel est le socle solide pour le raffermissement continu de l'amitié sino-africaine. Nos deux parties sont l'une comme l'autre très attachées à notre amitié traditionnelle et travaillent de tout cœur à la renforcer.

Le traitement d'égal à égal est la garantie sûre pour le renforcement de la confiance mutuelle sino-africaine. Nous respectons le libre choix de chacun de sa voie de développement, attachons une haute importance aux préoccupations de chacun et apprenons consciencieusement les expériences de chacun en matière de développement.

Le soutien mutuel constitue la force motrice inépuisable de la coopération sino-africaine inscrite dans la durée. Chacune de nos deux parties souhaite ardemment et soutient sincèrement le développement et le progrès de l'autre tout en engageant une coopération tous azimuts.

Le développement partagé est l'objectif commun poursuivi inlassablement par les peuples chinois et africains. La Chine et l'Afrique, l'une comme l'autre, sont très attachées à leur coopération mutuellement avantageuse qui devra profiter à leurs peuples.

Actuellement, la situation internationale connaît des changements aussi profonds que complexes. La paix, le développement et la coopération demeurent les grands thèmes de notre époque. La multipolarisation et la mondialisation économique gagnent en profondeur, les sciences et technologies connaissent des progrès prodigieux, la coopération régionale est en plein essor et l'interdépendance entre les pays s'accroît sans cesse. Voilà autant d'opportunités inédites de développement pour les différents pays. Mais parallèlement, la disparité de développement dans le monde, le fossé croissant entre le Nord et le Sud, l'entremêlement des menaces traditionnelles et non traditionnelles sur la sécurité et la multiplication des facteurs d'instabilité et d'incertitude pouvant compromettre la paix et le développement du monde font que les nombreux pays en développement sont confrontés à des défis sérieux dans la voie de la réalisation du développement durable.

La Chine est le plus grand pays en développement du monde, tandis que l'Afrique est le continent regroupant le plus grand nombre des pays en développement. La population totale de la Chine et de l'Afrique représente plus d'un tiers de la population mondiale. Si la Chine et l'Afrique ne connaissent pas la paix et le développement, la paix et le développement dans le monde ne seront qu'un vain mot.

Dans ce nouveau contexte, la Chine et l'Afrique voient leurs intérêts communs s'élargir, et leurs besoins mutuels s'accroître. L'établissement d'un nouveau partenariat stratégique sino-africain est à la fois une exigence intrinsèque de la coopération sino-africaine et une nécessité pour promouvoir la paix et le développement dans le monde. Que les rapports sino-africains progressent sans cesse, cela contribuera non seulement au développement et au progrès de la Chine et de l'Afrique, mais aussi au renforcement de la solidarité et de la coopération entre les pays en développement et favorisera l'instauration d'un nouvel ordre politique et économique international qui soit juste et rationnel. En vue de faire progresser encore davantage le nouveau partenariat stratégique sino-africain, la Chine est disposée à renforcer sa coopération avec les pays africains dans les domaines suivants :

Premièrement, approfondir nos relations politiques marquées par l'égalité et la confiance mutuelle. Pour ce faire, il faut prolonger l'élan des échanges de visites et des contacts de haut niveau, mettre en place un mécanisme de consultations politiques régulières de haut niveau, engager un dialogue stratégique, renforcer la confiance mutuelle sur le plan politique et raffermir notre amitié traditionnelle pour aller de l'avant dans la solidarité.

Deuxièmement, élargir la coopération économique mutuellement avantageuse. Il importe de valoriser les avantages de chacun, de resserrer les liens économiques et commerciaux, d'élargir les champs de coopération, d'encourager l'établissement des partenariats entre nos entreprises, d'élever le niveau de coopération en matière de ressources humaines et d'explorer activement de nouvelles formes de coopération pour que les fruits du développement profitent à nous tous.

Troisièmement, accroître nos échanges culturels pour faire jouer l'inspiration mutuelle. Il convient de renforcer notre dialogue intellectuel, favoriser la compréhension et l'amitié entre nos peuples, et notamment entre nos jeunes générations, intensifier les échanges et la coopération sur les plans éducatif, technico-scientifique, culturel, médical, sportif et touristique afin de donner une force morale et un appui culturel à la coopération sino-africaine.

Quatrièmement, promouvoir un développement global équilibré et harmonieux. Il est nécessaire de renforcer la coopération Sud-Sud, de promouvoir le dialogue Nord-Sud, d'appeler les pays développés à honorer leurs engagements concernant l'accès au marché, l'augmentation des aides et la réduction des dettes, de mettre en œuvre les objectifs du Millénaire pour le développement et de faire en sorte que la mondialisation économique contribue à la prospérité commune de tous les pays.

Cinquièmement, renforcer la coopération internationale solidaire. Il importe de défendre les buts et principes de la Charte des Nations Unies, de respecter la diversité du monde, de promouvoir la démocratisation des relations

internationales, de préconiser une coopération sur la sécurité internationale caractérisée par la confiance mutuelle et le bénéfice réciproque, de renforcer les consultations et concertations, de prendre en compte les préoccupations de chacun pour faire face en commun aux menaces et aux défis sécuritaires globaux de toutes sortes.

Très attachée à ses relations d'amitié avec l'Afrique, la Chine considère depuis toujours le renforcement de la solidarité et de la coopération avec les pays africains comme une composante importante de sa politique étrangère. Elle continuera, tout comme par le passé, de soutenir les pays africains dans la mise en œuvre du NEPAD, ainsi que dans leurs efforts pour renforcer leur puissance à travers une unité accrue, assurer la paix et la stabilité sur leur continent, réaliser le redressement économique et élever leur statut sur la scène internationale.

Pour faire progresser le nouveau partenariat stratégique sino-africain et favoriser une coopération sino-africaine diversifiée, élargie et orientée vers un plus haut niveau, le Gouvernement chinois envisage de prendre les huit mesures suivantes :

1. Augmenter l'aide chinoise aux pays africains et la doubler en 2009 par rapport à 2006.

2. Accorder des prêts préférentiels de 3 milliards de dollars des États-Unis et des crédits acheteurs préférentiels à l'exportation de 2 milliards de dollars des États-Unis aux pays africains au cours des trois prochaines années.

3. Créer un fonds de développement sino-africain dont le capital s'élèvera progressivement à 5 milliards de dollars de États-Unis pour soutenir les entreprises chinoises et les encourager à investir en Afrique.

4. Donner son aide pour la construction du Centre de conférences de l'Union africaine afin de soutenir les pays africains dans leurs efforts pour accroître leur puissance à travers une unité accrue ainsi que le processus de leur intégration.

5. Annuler les dettes gouvernementales liées aux prêts sans intérêt arrivant à échéance à la fin de 2005 des pays pauvres très endettés et des pays les moins avancés africains ayant des relations diplomatiques avec la Chine.

6. Ouvrir davantage le marché chinois aux pays africains et porter, de 190 à plus de 440, le nombre des produits bénéficiant d'un tarif douanier zéro et en provenance des pays africains les moins avancés ayant des relations diplomatiques avec la Chine.

7. Créer, au cours des trois prochaines années, trois à cinq zones de coopération économique et commerciale dans des pays africains.

8. Former, au cours des trois prochaines années, 15 000 personnes, toutes catégories confondues, pour les pays africains, envoyer 100 ingénieurs agronomes supérieurs chinois, créer 10 centres pilotes caractéristiques des techniques agricoles, construire 30 hôpitaux, offrir à titre gratuit 300 millions de yuans RMB pour lutter contre le paludisme, notamment pour l'achat de l'artémisinine et la création de 30 centres de prévention et de traitement du paludisme, envoyer 300 jeunes volontaires chinois, aider à créer 100 écoles rurales en Afrique et porter, avant 2009, de 2 000 à 4 000 le nombre des bourses accordées par an par le Gouvernement chinois aux étudiants africains.

La Chine et l'Afrique, berceaux de la civilisation humaine et terres d'espoir, sont liées étroitement par une communauté de destin et par des objectifs communs. La Chine restera pour toujours un bon ami, un bon partenaire et un bon frère de l'Afrique.

Que nous travaillions la main dans la main et œuvrions ensemble pour réaliser le développement de la Chine et de l'Afrique, assurer le bien-être du peuple chinois et des peuples africains et créer un monde harmonieux de paix durable et de prospérité partagée!

**Allocution prononcée par le Président de la République
du Congo, Denis Sasson-N'guesso, à la cérémonie
d'ouverture du Sommet de Beijing du Forum
sur la coopération sino-africaine**

[Original : français]

Mes premiers mots, à l'occasion de cette rencontre exceptionnelle, sont pour dire à S. E. Monsieur le Président de la République populaire de Chine, au Gouvernement et au peuple chinois, combien toutes les délégations africaines présentes à ce forum, espace de concertation, de coopération et de consolidation du partenariat stratégique entre la Chine et l'Afrique, ont été touchées par l'accueil chaleureux qui leur a été réservé et par les attentions dont elles sont l'objet.

L'Afrique y voit là des signes et témoignages de l'estime d'un peuple pour lequel elle a toujours ressenti un attrait particulier.

Puissent notre cher ami, S. E. Hu Jintao et le Gouvernement chinois, qui ont eu l'heureuse initiative d'organiser cette réunion historique, trouver ici l'expression appuyée de notre profonde gratitude.

L'amitié que nous célébrons aujourd'hui, comme chacun le sait, a des racines profondes.

Les historiens situent les premiers contacts entre les continents asiatique et africain à trois millénaires, et ceux entre la Chine et l'Afrique à partir du XIV^e siècle. Cependant, le véritable rapprochement entre la Chine et l'Afrique a été amorcé au milieu du XX^e siècle en Indonésie lors de la Conférence de Bandung, du 18 au 24 avril 1955.

Cette première réunion afro-asiatique, qui rassembla 29 pays, permit à la Chine de poser les premières bases de l'amitié avec les pays africains.

Au cours de ce forum, le Premier Ministre Zhou En Lai, dans un discours mémorable, salua les luttes de libération alors en cours en Afrique et condamna l'apartheid.

Les fondements ainsi posés, l'action de consolidation ne tarda pas dans la mesure où, du 14 décembre 1963 au 4 février 1964, un long périple africain permit au Premier Ministre Zhou En Lai de visiter 10 pays.

Ce périple africain donna à la Chine et à l'Afrique l'occasion de se connaître davantage et d'impulser une coopération multiforme qui deviendra exemplaire à maints égards.

Cette histoire commune mérite d'être revisitée afin de mieux comprendre d'où nous venons et de mieux appréhender l'avenir. Cet avenir dont trois grands hommes, trois grands amis de l'Afrique, ont posé les bases : Mao Tse-Toung, Deng Xiao Ping et Jiang Zemin. Ces bases, Monsieur le Président Hu Jintao, cher ami, vous continuez avec bonheur à les consolider, dans l'intérêt des peuples de Chine et d'Afrique.

Vous avez permis, Monsieur le Président, à la coopération sino-africaine de connaître des avancées significatives.

En effet, le Forum sur la coopération sino-africaine qui nous réunit ce jour n'a que six ans d'existence, mais les résultats obtenus au cours de cette brève période sont de grande portée tant sur le plan politique et économique que sur le plan socioculturel.

Le premier Forum ministériel, qui avait eu lieu ici même à Beijing du 10 au 12 octobre 2000, avait mis l'accent entre autres sur :

- La promotion de la coopération Sud/Sud;
- L'amélioration des relations Nord/Sud;
- La participation aux affaires internationales sur un pied d'égalité;
- L'établissement à long terme d'un partenariat pour le bénéfice des deux parties.

Nous nous souvenons qu'à l'occasion de cette première rencontre, le Gouvernement chinois avait annoncé la décision d'annuler une partie de la dette des pays africains à hauteur de 10 milliards de dollars américains.

Comme à leur habitude, les autorités chinoises ont tenu parole, à la grande satisfaction des peuples africains bénéficiaires de cette grande générosité.

Trois années plus tard, les 25 et 26 novembre 2003, au cours de la deuxième session ministérielle, tenue à Addis-Abeba, le Gouvernement chinois avait renouvelé son désir de développer davantage la coopération sino-africaine et s'était engagé :

- À promouvoir la démocratisation des relations internationales par des consultations;
- À soutenir l'idée du multilatéralisme prôné par l'Afrique;
- À relever le pari de la mondialisation par une harmonisation des positions dans les négociations multilatérales sur le commerce mondial;
- Et à augmenter son aide aux pays africains.

Pour sa troisième réunion, nous pouvons affirmer que le Forum sur la coopération sino-africaine connaîtra le même succès que les deux premières rencontres.

En effet, les projets de déclaration du Sommet de Beijing et du plan d'action de Beijing (2007-2009) soumis à l'examen des chefs d'État par la Conférence ministérielle sont d'une importance majeure. Ces deux textes prennent en compte l'organisation et la structuration de nos relations multiformes pour nous permettre d'élever à des paliers supérieurs notre coopération, au cours des trois prochaines années.

Nous nous félicitons du soutien qu'à travers ces deux textes la Chine entend apporter à l'Afrique, notamment dans :

- La mise en œuvre du NEPAD;
- La réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement;
- La relance des négociations du Cycle de Doha à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

C'est ici le lieu et le moment de vous dire que l'Afrique apprécie, au plus haut point et à leur juste valeur, les efforts remarquables de la Chine en faveur de la paix dans notre continent. Ces efforts ont été déployés particulièrement à travers la participation chinoise, effective et active, aux différentes opérations de maintien de la paix dans plusieurs pays africains qui ont connu et connaissent encore des crises graves.

Nous vous remercions pour cet appui que nous souhaitons voir être étendu à un autre combat que l'Afrique mène chaque jour : la lutte contre la désertification et la sécheresse. La Chine a, dans ce domaine, non seulement une longue expérience, mais aussi et surtout des technologies et des méthodologies dont l'Afrique serait heureuse de bénéficier.

Ce sommet va, j'en suis convaincu, développer et renforcer le partenariat stratégique entre la Chine et l'Afrique pour le rendre plus pratique, plus large et, évidemment, plus fécond. Nous en avons la volonté. Nous en avons les moyens.

En effet, la Chine nous offre un exemple saisissant. Les progrès spectaculaires enregistrés par votre pays, Monsieur le Président, forcent l'admiration. Hier encore, pays pauvre, la Chine aujourd'hui, grâce à des politiques appropriées, appliquées avec méthode et détermination, aide puissamment les autres pays en développement.

Au nom de l'Afrique, je salue la Chine.

Plein succès à nos travaux et que vivent l'amitié et la coopération sino-africaines.

**Allocution prononcée par le Premier Ministre
de la République fédérale démocratique d'Éthiopie,
Ato Meles Zenawi, à la cérémonie d'ouverture
du Sommet de Beijing du Forum sur la coopération
sino-africaine**

[Original : anglais]

Je sais que nous sommes tous très heureux d'être réunis ici à Beijing en cette occasion historique, le Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine. Ce sommet montre clairement que les dirigeants chinois et africains sont fermement résolus à resserrer les liens entre la Chine et l'Afrique et à renforcer l'importance du Forum. En ma qualité de coprésident du Forum, je souhaite, au nom de l'Afrique, cordialement la bienvenue à tous les participants, et je remercie chaleureusement le Gouvernement de la République populaire de Chine pour les efforts louables qu'il a déployés et les dispositions remarquables qu'il a prises pour que le Sommet soit couronné de succès.

Le Sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine qui se tient à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'instauration des relations diplomatiques entre la République populaire de Chine et les pays d'Afrique n'est rien moins que la réaffirmation et le renouvellement du partenariat stratégique entre l'Afrique et la Chine.

La réaffirmation, d'abord, parce que ce partenariat ne date pas d'hier. Il remonte en effet à l'époque de la lutte contre le colonialisme en Afrique. La Chine a généreusement soutenu le combat que menait l'Afrique pour son indépendance, et ces liens se sont consolidés au cours de la période qui a suivi l'accession à l'indépendance. L'exercice de cette indépendance et de nos droits souverains est encore aujourd'hui pour nous une lutte quotidienne : le monde dans lequel nous vivons l'exige. L'attachement de la Chine au principe de l'égalité souveraine entre les nations et de la non-ingérence dans les affaires d'autrui a permis à l'Afrique de former avec elle un partenariat fondé sur la confiance réciproque. Il est donc opportun que 50 ans après que nous ayons entrepris de lutter ensemble contre le colonialisme et l'apartheid et pour le droit d'exercer pleinement nos droits souverains, nous réaffirmions le partenariat stratégique entre la Chine et l'Afrique.

Le but du sommet d'aujourd'hui n'est pas uniquement de réaffirmer ce partenariat, mais aussi de lui donner une dimension nouvelle. La fin du colonialisme et de l'apartheid en Afrique a créé de nouvelles conditions sur notre continent. Aujourd'hui, notre plus grand défi n'est pas de combattre le colonialisme mais la pauvreté et le sous-développement et d'accéder à l'indépendance économique. Il nous faut aussi instaurer la paix et la stabilité, et promouvoir une saine conduite des affaires publiques dans l'ensemble du continent. L'Afrique a besoin du soutien de ses amis pour y parvenir. Le partenariat stratégique sino-africain doit à la fois tenir compte du changement de circonstances en Afrique et être adapté pour aider l'Afrique à surmonter ses problèmes. Il doit donc être réaffirmé, mais aussi repensé en fonction du changement de circonstances en Afrique.

Le développement pacifique de la Chine et sa réussite exceptionnelle en matière de développement économique ainsi que dans d'autres domaines ont eux aussi changé la donne. La Chine d'aujourd'hui est plus à même d'aider l'Afrique à

surmonter ses problèmes économiques actuels et elle exerce déjà une influence importante sur l'avenir économique du continent. Il faut donc relancer le partenariat sino-africain en tenant compte du nouveau contexte en Chine ainsi que des changements qu'il a engendrés à l'échelle mondiale.

Il me semble naturel que notre partenariat stratégique renouvelé soit axé sur le développement économique de l'Afrique, étant donné que la pauvreté et le sous-développement sont à l'origine de tous les problèmes de notre continent. Le développement pacifique de la Chine et l'expansion remarquable de ses capacités économiques et de son rôle sur la scène mondiale, de même que les progrès qu'elle continue d'afficher dans ce domaine, indiquent que la coopération économique devrait être au cœur du nouveau partenariat stratégique sino-africain.

À l'ère de la mondialisation, cette coopération doit reposer sur l'entraide et sur la recherche de solutions mutuellement avantageuses. L'Afrique offre, à l'économie chinoise en pleine croissance, des possibilités intéressantes à plusieurs égards – investissement, commerce, utilisation de ressources naturelles – et mutuellement avantageuses. La Chine possède pour sa part une expérience avérée en matière de développement, de transfert des technologies, de commerce et d'investissement. Les économies de la Chine et de l'Afrique sont donc largement complémentaires et nous pouvons donc établir un partenariat stratégique servant nos intérêts mutuels.

L'Afrique a entretenu jusqu'ici avec le reste du monde des relations économiques déséquilibrées, qui la défavorisaient, ce qui était dû en grande partie au colonialisme et à ses séquelles. Elle aspire aujourd'hui à mettre fin à ce déséquilibre et à tisser des liens économiques avantageux pour tous les partenaires. La Chine, elle aussi, a été par le passé victime de relations économiques inéquitables. Son développement pacifique nous offre donc à tous une occasion d'établir un partenariat économique d'un nouveau genre, fondé sur l'égalité et l'intérêt commun. C'est pourquoi nos populations attendent beaucoup du partenariat stratégique renouvelé entre la Chine et l'Afrique, ce qui explique qu'elles aient salué et accueilli favorablement les remarquables progrès de la Chine dans le domaine économique et dans d'autres secteurs.

La paix et la stabilité doivent régner en Afrique et dans le monde pour que le continent puisse triompher des difficultés avec lesquelles il est aux prises. La Chine aussi a besoin d'un environnement international stable et paisible pour poursuivre son développement pacifique. Voilà encore un sujet d'intérêt commun propre à cimenter le partenariat stratégique renouvelé entre la Chine et l'Afrique et à compléter notre alliance économique.

Je suis convaincu que l'Afrique est prête à réaffirmer et à renouveler son partenariat stratégique avec la Chine. Nos populations ont suivi avec beaucoup d'intérêt et de sympathie les progrès de la Chine, qui sont pour elles une source d'inspiration. Les gouvernements africains ont établi des relations amicales – tant bilatérales que multilatérales – avec la Chine. Le seul fait qu'un aussi grand nombre de dirigeants africains se soient rassemblés ici aujourd'hui – pour la première fois dans l'histoire – témoigne concrètement de l'importance que ces dirigeants accordent au partenariat stratégique sino-africain.

Je suis tout aussi persuadé que le peuple chinois et le Gouvernement de la République populaire de Chine accordent beaucoup d'importance au renouvellement du partenariat stratégique sino-africain. L'appui que la Chine a manifesté à l'Afrique

depuis la création du Forum – et même avant – en est la preuve. Les projets de documents qui nous ont été soumis et la tenue même de ce sommet témoignent également de l'importance que la Chine accorde à ce partenariat.

La réussite de ce sommet nous semble donc acquise. C'est un événement qui fera date dans l'histoire des relations amicales qu'entretiennent l'Afrique et la Chine depuis de nombreuses années.

Pour terminer, je tiens à redire à quel point nous avons été heureux d'avoir le privilège de coprésider ce forum si important ces trois dernières années. Nous souhaitons la bienvenue au nouveau coprésident en l'assurant de notre entière collaboration et nous tenons aussi à assurer nos partenaires chinois que l'Éthiopie est plus que jamais résolue à apporter son appui au Forum.

Déclaration du Sommet de Beijing du Forum sur la coopération sino-africaine

[Original : anglais, chinois et français]

Nous, chefs d'État, chefs de gouvernement et chefs de délégation de la République populaire de Chine et de 48 pays africains, nous sommes réunis à Beijing les 4 et 5 novembre 2006 pour le Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine.

Nous apprécions hautement ce sommet tenu à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'instauration des relations diplomatiques entre la République populaire de Chine et les pays africains.

En vue de promouvoir l'amitié, la paix, la coopération et le développement, nous avons passé en revue l'amitié, la solidarité et la coopération sincères entre la Chine et l'Afrique durant le demi-siècle écoulé et eu des discussions fructueuses sur les objectifs communs ainsi que les perspectives de développement de la coopération sino-africaine dans un nouveau contexte.

Conscients du fait que grâce aux efforts conjugués de part et d'autre, le Forum sur la coopération sino-africaine, créé en 2000, constitue d'ores et déjà une plateforme importante pour le dialogue collectif en même temps qu'un mécanisme efficace pour la coopération pragmatique entre les deux parties, nous avons décidé d'accroître le rôle de ce forum et avons réaffirmé à cet effet la validité des buts et des objectifs définis dans les documents adoptés par le Forum.

Nous considérons qu'aujourd'hui le monde connaît des mutations aussi complexes que profondes, que l'interdépendance s'accroît de jour en jour dans la société humaine et que la recherche de la paix, l'intensification du développement et la promotion de la coopération sont devenues le courant de notre époque et les priorités de tous les pays.

Nous déclarons que le développement de nos relations amicales et de notre coopération sont en concordance avec les cinq principes de la coexistence pacifique ainsi qu'avec tous les principes internationaux qui favorisent le multilatéralisme et la démocratie dans les relations internationales. Nous élevons notre voix en faveur du multilatéralisme et de la démocratie dans les relations internationales. Nous soulignons que la diversité du monde doit être respectée et préservée, que tous les pays du monde, grands ou petits, riches ou pauvres, puissants ou faibles, doivent se témoigner mutuellement de l'estime, se traiter d'égal à égal et vivre dans la paix et l'amitié et que les différentes civilisations et les divers modes de développement doivent s'inspirer les uns des autres, progresser en interaction et coexister dans l'harmonie.

Face à un approfondissement toujours plus marqué de la globalisation économique, nous préconisons le renforcement de la coopération Sud-Sud et du dialogue Nord-Sud et appelons l'Organisation mondiale du commerce à reprendre les négociations du Cycle de Doha, pour promouvoir un développement équilibré, coordonné et durable de l'économie mondiale de façon à permettre à tous les pays d'en bénéficier et de réaliser le développement et la prospérité communs.

Nous appelons à une réforme de l'ONU et des autres institutions internationales multilatérales afin de les amener à mieux servir tous les membres de

la communauté internationale. Cette réforme doit viser à accroître le rôle de l'ONU, à mettre pleinement en valeur les fonctions de l'Assemblée générale de celle-ci et à accorder une plus grande attention à la question du développement. Il faut donner la priorité à l'augmentation de la représentation et de la pleine participation des pays africains au sein du Conseil de sécurité de l'ONU et dans d'autres institutions des Nations Unies.

Nous estimons que la poursuite ferme par la Chine, le plus grand pays en développement du monde, d'un développement pacifique et les efforts déployés par l'Afrique, le continent regroupant le plus grand nombre de pays en développement, pour sa stabilité, son développement et son renouveau, constituent en soi une contribution de poids à la paix et au développement dans le monde.

Les pays africains sont vivement encouragés par l'essor rapide de l'économie chinoise. Ils adressent leurs félicitations à la Chine et souhaitent qu'elle remporte de plus grands succès dans son édification nationale. Ils réaffirment leur attachement au principe de l'unicité de la Chine et apportent leur soutien à la réunification pacifique de celle-ci.

La Chine apprécie hautement les progrès enregistrés par l'Afrique dans le maintien de la paix régionale, la promotion de la coopération régionale et l'accélération du développement économique et social, salue le rôle actif joué à cet égard par les pays africains, l'Union africaine et d'autres organisations régionales et sous-régionales, réaffirme son appui aux pays africains dans leurs efforts tendant à gagner en puissance par le resserrement de leurs rangs et à résoudre les problèmes africains de manière indépendante, soutient les organisations régionales et sous-régionales de l'Afrique dans leurs efforts pour promouvoir l'intégration économique et soutient les pays africains dans la mise en œuvre des programmes du NEPAD.

Nous appelons la communauté internationale à encourager et à soutenir les efforts engagés par l'Afrique pour la recherche de la paix et du développement et à apporter une plus grande assistance aux pays africains en matière de règlement pacifique des conflits et de reconstruction postguerre. Nous exhortons surtout les pays développés à accroître leur aide publique au développement et à honorer leurs engagements sur l'ouverture du marché et l'annulation de dettes. Nous exhortons aussi les organisations internationales concernées à accorder une assistance financière et technique plus importante à l'Afrique afin de renforcer la capacité de celle-ci à réduire la pauvreté et les calamités ainsi qu'à prévenir et à traiter la désertification, et de l'aider à réaliser les objectifs du Millénaire pour le développement définis par les Nations Unies. La question du développement des pays les moins avancés, des pays pauvres très endettés, des petits pays insulaires et des pays sans littoral en Afrique doit retenir une plus grande attention.

La Chine et l'Afrique, liées par une solidarité et une coopération traditionnelles, partageant bonheur et malheur, se sont toujours traitées en toute sincérité. L'amitié sino-africaine, ayant résisté aux épreuves du temps et des aléas internationaux, s'est profondément enracinée dans les esprits et s'est avérée encore plus puissante.

Dans un nouveau contexte, la Chine et l'Afrique, unies par les mêmes objectifs en matière de développement et les intérêts convergents, ont devant elles de vastes perspectives de coopération. En ce nouveau siècle, la Chine et les pays africains auront à resserrer leur amitié traditionnelle et à élargir leur coopération

mutuellement avantageuse pour réaliser leur développement partagé et leur prospérité commune.

Nous proclamons solennellement l'établissement entre la Chine et l'Afrique d'un partenariat stratégique de type nouveau, caractérisé par l'égalité et la confiance réciproque sur le plan politique, la coopération gagnant-gagnant sur le plan économique ainsi que les échanges bénéfiques sur le plan culturel et, à cet effet, nous sommes convenus de :

- Multiplier les visites de haut niveau, engager des dialogues stratégiques, accroître la confiance politique réciproque et promouvoir une amitié durable;
- Approfondir la coopération mutuellement avantageuse, en étendre les champs d'action, encourager et intensifier les échanges commerciaux et les investissements croisés, explorer de nouveaux modes de coopération, donner la priorité à la coopération dans les domaines de l'agriculture, de l'infrastructure, de l'industrie, de la pêche, de l'informatique, de la santé publique et de la formation du personnel, en valorisant, dans l'intérêt des peuples chinois et africains, la complémentarité basée sur leurs atouts respectifs;
- Intensifier les échanges de vues en matière de gouvernance et de développement pour tirer profit des points forts de chacun dans l'intérêt de tous, progresser ensemble et accroître les capacités d'autodéveloppement des uns et des autres;
- Renforcer le dialogue entre les différentes cultures, promouvoir les échanges et l'interaction entre les peuples, en particulier entre les jeunes des deux côtés, et intensifier les échanges et la coopération dans les domaines culturel, scientifique, technologique, éducatif, sportif, environnemental, touristique et des affaires des femmes;
- Renforcer la coopération internationale pour affronter ensemble les menaces sécuritaires mondiales et les défis de la sécurité non traditionnelle, et défendre les intérêts communs des pays en développement dans l'esprit de la confiance réciproque, du bénéfice mutuel, de l'égalité et de la coordination;
- Renforcer le Forum sur la coopération sino-africaine, intensifier le dialogue collectif et accentuer la coordination et la coopération entre le Plan d'action du Forum, d'une part, et le NEPAD et les programmes de développement socioéconomique des pays africains, d'autre part; et
- Traiter de façon appropriée les problèmes et défis susceptibles de surgir dans la coopération, en engageant des consultations amicales et en tenant compte de l'amitié sino-africaine et des intérêts à long terme des deux côtés.

Nous estimons que la mise en place d'un partenariat stratégique de type nouveau, qui représente la volonté unanime de la Chine et de l'Afrique, résulte d'un choix fait par elles en toute indépendance et sert les intérêts communs des deux côtés, aidera à renforcer la solidarité, le soutien et l'assistance mutuels et l'unité des pays en développement et contribuera à une paix durable et à un développement harmonieux dans le monde.

Nous avons, dans l'esprit de cette déclaration, élaboré et adopté le Plan d'action de Beijing (2007-2009) du Forum sur la coopération sino-africaine.

Nous apprécions les efforts et le travail remarquable des ministres participant à la troisième Conférence ministérielle du Forum sur la coopération sino-africaine, saluons les résultats du dialogue de haut niveau entre les dirigeants chinois et africains et les représentants du monde des affaires, et exprimons nos félicitations pour le plein succès de ce sommet.
